

## **Neuvième assemblée mondiale de *Religions pour la Paix***

Intervention inaugurale du Dr. William Vendley,  
secrétaire général de *Religions pour la Paix*

(Vienne, 20 novembre 2013)

Notre neuvième assemblée mondiale a pour thème « accueillir l'autre ». Demandons-nous ce que nous entendons par là.

Je vous propose trois sujets de réflexion.

Premièrement : la paix est une notion positive. Pour notre organisation, la paix a toujours été plus que l'absence de guerre ou de violence.

Deuxièmement : de graves menaces contre la paix exigent une action commune. Nous avons identifié ces menaces dès notre première assemblée, voilà plus de quarante ans.

Troisièmement : aujourd'hui, il nous faut faire face à une nouvelle menace contre la paix, l'hostilité croissante entre groupes sociaux qui nous appelle d'urgence à « accueillir l'autre. »

### **La paix est quelque chose de positif.**

Chacun sait que pour sa religion, la paix est quelque chose de suprêmement positif, à tel point que les croyants sont prêts à se sacrifier pour autrui par amour et par compassion.

Nous nous rappelons le mahatma Gandhi, hindou, jeûnant puis sacrifiant sa vie pour l'unité et pour la liberté.

Nous nous rappelons le vénérable bouddhiste Tet Vong, (présent ici avec nous), laissé pour mort par le régime de Pol Pot, puis renonçant à tout pour guérir les dévastations du pays.

Nous nous rappelons les rabbins juifs Abraham Herschel et Maurice Eisendrath tenant par le bras des Afro-américains pendant leur captivité.

Nous nous rappelons le pasteur Dietrich Bonhoeffer, pendu pour s'être élevé contre les horreurs du nazisme, et Mère Teresa, embrassant la beauté des abandonnés à l'heure de leur mort.

Nous nous rappelons le cheik musulman Abd El Kader, sauvant dix mille chrétiens à Damas après des années d'emprisonnement en France, et le grand mufti Mustafa Ceric (présent ici avec nous) se sacrifiant pour la paix après les événements de Srebrenica.

Nous nous rappelons des croyants aborigènes, taoïstes, zoroastriens, jains, sikhs et bahaï qui se sont donnés eux mêmes à ceux qui les entouraient, parfois à un coût personnel élevé.

Ces leaders religieux et d'innombrables autres croyants, ont fait des sacrifices grands ou petits en raison de leur vue suprêmement positive de la paix. Le bien qui vaut moins est volontiers abandonné pour un bien plus grand ou même pour le bien suprême. Cela se fait parfois au prix de terribles difficultés mais souvent avec joie.

L'appel au don de soi, au sacrifice de soi, pour promouvoir la dignité humaine et le bien-être commun en harmonie avec la terre a été au centre de la vision positive de la paix propre à *Religions pour la Paix*, une vision multi-religieuse exprimée en termes de valeurs partagées, non en termes de doctrines partagées.

### **De graves menaces contre la paix demandent une action commune.**

La vision positive de la paix que nous partageons met fortement en lumière les profondes contradictions, les échecs individuels et les mortelles exclusions sociales qui blessent à tel point l'expérience humaine.

Depuis ses débuts, *Religions pour la Paix* a identifié de nombreuses menaces contre la paix

- Le sang que la guerre fait couler.
- La prolifération inqualifiable des armements, y compris les armes de destruction massive.
- L'absence d'avenir où conduit la misère extrême.
- Les agressions démentes contre l'environnement naturel.
- L'horreur que subissent les enfants exposés à une mortalité évitable et à l'arrêt de leur développement.
- Le scandale des atteintes graves à la dignité humaine et du refus des droits humains fondamentaux
- L'emploi abusif pervers de nos religions pour justifier la violence et le terrorisme

Nous reconnaissons tous que ce sont là des menaces contre la paix.

La vision positive de la paix que nous partageons et le regard sur les menaces contre la paix que nous partageons aussi rassemblent nos différentes communautés en leur inspirant une action commune au sein de *Religions pour la Paix*.

### **Un courant croissant d'hostilité appelle à « accueillir l'autre ».**

Il y a aujourd'hui de plus en plus d'hostilité entre les groupes humains, y compris les communautés de croyants. Cette marée montante d'hostilité menace de submerger toute personne ou tout groupe qui n'est pas

prêt à lui résister. Elle s'ajoute à toutes les autres menaces contre la paix que nous avons identifiées, et elle tend même à les exacerber.

L'hostilité croissante envers autrui s'en prend typiquement d'abord aux plus vulnérables : les réfugiés et les personnes déplacées, les travailleurs migrants et les immigrés, les minorités linguistiques, ethniques et religieuses.

Les actes d'hostilité en rapport avec la religion - harcèlement, intimidation, invocation abusive - prolifèrent. Le terrorisme grandit et produit peut-être des métastases. Plus de 8500 attentats terroristes ont tué plus de 15.000 personnes l'an dernier.

Les médias amplifient tout attentat, tout crime de haine, toute insulte, toute humiliation, ce qui produit une vague polarisante qui alimente ce courant d'hostilité.

Les Etats sont mêlés eux aussi à cette aggravation de l'hostilité. Une étude récente de Pew indique que le pourcentage d'Etats ayant un haut niveau de restrictions religieuses est passé de 29% en 2007 à 40% en 2011, affectant maintenant 75% de la population mondiale. Malheureusement, l'accroissement des restrictions gouvernementales sur la religion s'accompagne de mesures accrues d'hostilité sociale.

Alors que nous sommes ici réunis, la souffrance de tous les Syriens nous déchirent le cœur. Notre bien aimé président honoraire, le métropolite Ibrahim, est retenu captif, kidnappé en Syrie avec son frère l'évêque métropolitain Yazji. Les excellents leaders religieux syriens - musulmans et chrétiens - ne savent que trop bien que le conflit politique a dégénéré en conflit sectaire alimenté par des extrémistes violents. Il en résulte que les vagues d'hostilité sociale s'amplifient et font des ricochets à travers les Etats voisins et, de fait, dans tous les coins de la terre.

Le tsunami actuel d'hostilité croissante est le contraire d'une culture de paix ; c'est une culture de haine. L'hostilité croissante brouille et distord la lentille au moyen de laquelle un groupe peut évaluer ce qui est bien et ce qui est mal. Cela se produit à tous les niveaux de la vie humaine, y compris le niveau des sentiments, qui sont simultanément émoussés, durcis et enflammés. L'hostilité croissante finit par faire accepter la barbarie et les tueries en les prétendant « justes ».

Comment pouvons-nous apporter la lumière dans ce fond d'obscurité ? Comment apporter la lumière là où elle est le plus désespérément nécessaire ?

Nous pouvons « accueillir l'autre ». Nous pouvons accueillir l'autre comme notre prochain et un membre chéri de notre famille humaine.

« Accueillir l'autre » est l'antidote à la marée montante de l'hostilité.

« Accueillir l'autre », élément partagé de notre vision de la paix positive est la lumière dans laquelle nous pouvons voir la marée montante de l'hostilité pour ce qu'elle est : une aberration, une impasse qui se détruit d'elle-même, une perversion de ce que chacune de nos religions sait être la paix.

« Accueillir l'autre » signifie que nous devons promouvoir fortement la tolérance envers autrui. La tolérance, nous nous en souvenons, est au cœur même des normes des droits humains.

« Accueillir l'autre » demande aussi à tout croyant d'aller au-delà de la tolérance en se montrant solidaire de la dignité de « l'autre » avec toute la force de son engagement religieux. Cela signifie se donner et se sacrifier pour la protection de l'autre.

« Accueillir l'autre » nous appelle non seulement à protéger joyeusement sa dignité humaine mais aussi - de façon positive - à promouvoir son plein épanouissement par un développement complet de l'être humain à tous les niveaux : physique, intellectuel, affectif, artistique, moral et religieux.

« Accueillir l'autre » comprend nécessairement des efforts pour bâtir de justes régimes politiques accordant la citoyenneté, honorant la dignité humaine et les droits qui en découlent, y compris la liberté religieuse.

« Accueillir l'autre » nous appelle à empêcher les conflits et, chaque fois que c'est possible, à les résoudre de manière non-violente.

« Accueillir l'autre » nous appelle à travailler à l'abolition des armes de destruction massive et à combattre les achats excessifs d'armements.

« Accueillir l'autre » nous appelle encore à nous occuper des enfants, à faire une place à ceux qui ont réussi à survivre et à participer aux efforts faits en leur faveur.

« Accueillir l'autre », c'est trouver ses délices à voir dans les femmes des partenaires dans la construction de la paix et travailler à restaurer leur dignité chaque fois qu'elle a été mise en cause.

« Accueillir l'autre » signifie briser l'étreinte de la misère tout en respectant notre terre.

« Accueillir l'autre » nous appelle - nous communautés religieuses du monde - à être les grands éducateurs de « l'accueil de l'autre ». Notre mouvement tout entier doit s'équiper pour faire en sorte que nos mosquées, nos églises et nos temples deviennent des centres d'éducation informelle à « l'accueil de l'autre ».

En bref, nous accueillons l'autre quand nous travaillons ensemble à résister aux menaces contre la dignité humaine et à favoriser le bien-être

de tous et, quand nous nous efforçons de promouvoir leur épanouissement positif. Nous le faisons en accueillant chaque personne dans la construction, la gestion et la sauvegarde faites ensemble d'un bien-être partagé qui enrichisse la vie en harmonie avec la nature.

.

Cette prise de conscience est à la fois un enrichissement profond de notre vision commune de la paix et un appel à entreprendre ensemble une action qui s'oppose à la montée de l'hostilité et aux autres menaces contre la paix.

## **Conclusion**

Travaillons dans la confiance au sein de cette assemblée, sachant que nous pouvons compter sur la bonne volonté de toutes les personnes présentes pour accueillir et pour être accueillis. Travaillons avec humilité et espérance pour discerner davantage des éléments de la paix partagés ainsi que les graves menaces qui toutes nous mettent en danger. Le faire nous offrira un fondement de notre action commune pour la paix, modeste mais suprêmement productif.